

« D'ici 2030, il y aura des robots partout »

BIDART La compagnie Robosoft a été lauréate du concours mondial de l'innovation pour son robot d'assistance aux personnes fragilisées, baptisé Kompai. L'équivalent d'un aidant familial

Cela ne révolutionnera pas Robosoft, pour qui la réputation de pionnier en matière de robotique de service s'est construite depuis plusieurs années déjà. Mais la distinction vient asseoir une ingéniosité et un savoir-faire. Elle pourrait lui donner des ambitions différentes en termes de moyens. Kompai, le robot d'assistance aux personnes fragilisées, inventé par la société implantée sur le technopôle Izarbel de Bidart, a reçu en septembre, au nom du projet Kepa (1), le trophée du concours mondial de l'innovation dans la catégorie silver économie.

En plus d'un label qui marque « une vraie volonté politique de développer les technologies innovantes, explique Vincent Dupourqué, président de Robosoft, cela nous permet aussi d'accéder à la phase 3 du concours. La Banque publique d'investissement est censée investir en faveur d'un acteur et offrir un ticket pouvant aller jusqu'à 20 millions d'euros.

Ce qui laisse présager d'ambitions différentes en termes de moyens. » Voilà qui motive à continuer de se creuser les méninges.

Nouvelle version début 2016

Imaginez : un robot qui vous réveille le matin ; vous rappelle chacun de vos rendez-vous ; réceptionne à votre place les appels téléphoniques ; auquel il est possible de demander de faire remonter un certain nombre d'informations à son médecin. Un robot qui assure, en somme, toute une partie de l'assistance nécessaire à une personne fragile ou vulnérable. De la taille d'un enfant, d'une quarantaine de kilos, un robot qui sera, bientôt peut-être, également doté d'une intelligence émotionnelle et pourra aider au changement de posture. L'équivalent d'un aidant familial. Rien que cela.

Si le produit n'est toujours pas industrialisé, une nouvelle version sera présentée, début 2016. Et son essor pourrait prendre un

nouveau tournant. D'autant que Robosoft et sa machine futuriste gagnent en popularité. Depuis 2014, « une personne fortunée » a investi dans Robosoft. D'abord parce qu'elle croyait aux véhicules sans chauffeur, avant de s'ouvrir à la santé et à la robotique d'assistance.

Aussi, en début d'année, les mutuelles Intériaes et IMA ont apporté leur soutien à Robosoft. « Un acte important, explique le président de la société, Vincent Dupourqué. Cela signifie qu'elles pensent que Kompai peut aider leurs adhérents à rester à domicile plus longtemps. Il fallait réussir à convaincre. »

Un modèle prometteur

Avec ses deux autres partenaires, les PME Rhadius et Domicalis, un plan de développement sera donc déployé dans les deux années à venir. L'objectif ? Produire les premières versions industrielles dès 2018. Un Kompai pourrait coûter 5 000 euros, soit le

prix d'un lit d'hôpital. Autant dire que le virage de la silver économie est bien engagé. « C'était inéluctable, dans le sens où, décrypte Vincent Dupourqué, le nombre de personnes dépendantes augmente par rapport au nombre d'actifs. Et imaginer des solutions robotiques qui permettent à ces gens de se réapproprier leur autonomie, c'est une clé. On peut imaginer que ces robots passeront par le système de santé, pourront devenir des outils pour le monde de l'assistance aux personnes dépendantes. Une chose est sûre, on tire vers ce genre de produits dans plusieurs domaines. Et en 2030, on peut tout à fait imaginer qu'il y aura des robots partout. »

SOPHIE SERHANI

(1) *Projet Kepa, « knowledge, e-health, people and autonomy », soit « connaissance, e-santé, personnes et autonomie » vise à développer des robots connectés de nouvelle génération auprès de personnes fragilisées.*



Vincent Dupourqué, président de Robosoft et son robot Kompai. PHOTO ÉMILIE DROUINAUD

HÔTEL & SPA

LE REGINA BIARRITZ

vos RÉUNIONS
dans un CADRE
UNIQUE

Journées d'étude, séminaires,
cocktails, réceptions et fêtes de
fin d'année sur mesure

+33 (0)5 59 41 33 00

www.hotelregina-biarritz.com